

Cher Paul,

Loin de moi l'idée d'ajouter au triste débat qui agite actuellement le blog de RM Jennar du NPA, mais de nombreux camarades m'ont alertée sur les échanges qu'on peut y lire, ainsi que sur ton interview dans Libé. Je réagis, donc, pour apporter mon éclairage, vu du PG, en toute sympathie, en responsabilité, et dans l'esprit de convergence qui nous anime tous au vu de l'urgence... non ?

Sur le blog, je te lis : *"Je regrette que ni le Front de gauche ni le NPA n'aient jugé que nous pouvions apporter quelque chose de positif et de neuf dans le cadre de cette campagne. Le travail pour la convergence continue bien sûr avec toi et les autres."*

En ce qui concerne le Front de Gauche, nous avons tenté de nombreuses fois d'organiser une rencontre, de nous voir. Cela n'a pas été possible. Aussi, nous avons beaucoup échangé par mail, et autant Eric Coquerel que Jacques Généreux ou moi-même, **après de nombreux échanges sur le fond démontrant que nous étions sur la même vision politique de gauche, antiproduktiviste et républicaine**, t'avons lancé des appels politiques amicaux afin que tu rejoignes ce Front de Gauche. **Nous avons donc bien jugé que les mouvements de l'objection de croissance avaient quelque chose à apporter à la gauche !**

Nous n'avons d'ailleurs pas attendu les élections européennes pour nous en rendre compte et engager le débat sur le fond, dès la création du Parti de Gauche en novembre 2008.

Dès le premier meeting de lancement du PG, le 29 novembre, un appel a été lancé à la tribune par Jean Luc Mélenchon à toutes les sensibilités de gauche anticapitalistes et antiproduktivistes. L'écologie politique a fait l'objet du tout premier Forum thématique du PG, le 24 janvier 2009, avec des interventions de Martine Billard et d'Hervé Kempf, auquel tu avais d'ailleurs également été invité.

Un premier texte "martyr", actuellement en débat parmi nos militants et qui ne sera adopté que lors du congrès programmatique de cet automne, est disponible sur le site du PG : <http://www.lepartidegauche.fr/vie-du-pg/forum-ecologique>

En voici quelques extraits significatifs de la réflexion en cours au sein du PG :

"Le modèle productiviste du système capitaliste, et son principal moteur, la recherche de la croissance des activités économiques et financières pour toujours plus de profits, s'accompagne partout de l'aggravation des inégalités, inégalités sociales comme dans l'accès aux biens fondamentaux, et de la destruction des ressources naturelles." (...) "Ainsi, pour le Parti de gauche, la production et la croissance de cette production ne sont pertinentes que lorsqu'elles produisent de la richesse sociale partagée et qu'elles ont un impact soutenable par l'environnement. Dès lors, nous proposons de réorienter notre modèle de développement, vers un « alterdéveloppement », qui remette l'intérêt général au premier plan. Ce nouveau modèle est à construire, de manière démocratique, à partir de la situation économique actuelle, en planifiant sa mise en place dans le temps. Ce nouveau modèle suppose une modification profonde de notre système productif : la réduction de l'importance des secteurs les plus polluants ou consommateurs de ressources devra être programmée, et l'émergence, ou l'affirmation, de nouveaux secteurs permettant de répondre aux besoins non satisfaits devra être soutenue et encouragée, dès lors qu'elle sera compatible avec l'impératif écologique. Ceci devra aussi s'accompagner d'une remise en question de la définition de nos besoins, certains comforts matériels n'étant pas soutenables à grande échelle et à long terme. De fait, développer et mettre en avant d'autres modes d'épanouissement individuel que la consommation et la possession seront nécessaires pour ne pas provoquer la frustration généralisée et la nostalgie de la société de consommation."/

Il est vrai que la question de l'objection de croissance est en débat au PG, car si la sobriété est une valeur intégrée au PG en termes de transition énergétique ou encore de

dépassement du capitalisme, la question pour nous est avant tout : croissance de quoi, décroissance de quoi, pour qui, et au service de quel projet de société.

Notre ambition est de construire un parti creuset, avec pour objectif d'allier le meilleur des traditions de la gauche écologiste, altermondialiste, républicaine, laïque, féministe et de contribuer ainsi à la synthèse des différentes gauches antilibérales. Cela nous donne l'obligation et le devoir de procéder à un débat argumenté, non dogmatique, qui demande du temps et une réflexion ouverte, sans tabous. Ces orientations ont d'ailleurs été rappelées par Jean Luc Mélenchon dans le dernier numéro de la Décroissance : <http://www.lepartidegauche.fr/editos/arguments/621-entretien-avec-jean-luc-melenchon-dans-le-magazine-la-decroissance> .

Pour animer cette réflexion au sein du PG a été monté un secteur baptisé "écologie politique".

Pour l'animer, le PG s'est doté de deux secrétariats nationaux, à la planification écologique et au combat écologique (dont j'assume la responsabilité) qui visent d'une part à animer la construction programmatique de manière transversale et d'autre part à traduire le programme du parti concrètement sur le terrain des luttes écologiques et de la bataille culturelle à venir.

Une commission "éco-société" a également vu le jour, pour répondre au au besoin de se pencher spécifiquement sur les questions de croissance / décroissance, de nouveaux indicateurs alternatifs au PIB, de critique de la société de consommation, de la place du travail, de revenu minimum/ maximum, de nos modes de production, de circuits courts et de relocalisation etc.

La bataille culturelle est en marche, au PG comme ailleurs.

Des militants altermondialistes, écologistes et objecteurs de croissance nous rejoignent d'un peu partout en France, soit en adhérant au PG, soit en soutenant le Front de gauche, voir le texte de soutien de Jean Marie Robert par exemple : http://www.frontdegauche.eu/index.php?option=com_content&view=article&id=174:jean-marie-robert-objecteur-de-croissance-et-altermondialiste-56&catid=98:ils-soutiennent-le-front-de-gauche&Itemid=115).

Le Parti de Gauche se prononce clairement contre une croissance durable ou un capitalisme vert et pour une rupture planifiée, comme je l'ai rappelé lors de mon intervention au Contre-Grenelle samedi.

Il adopte une approche en faveur d'un changement radical de nos imaginaires, de nos modes de production et de consommation. Nous nous prononçons, sans être exhaustifs, pour :

- le plafonnement des rémunérations pour une réduction des inégalités sociales (inclus dans une proposition de loi qui vient d'être déposée par nos parlementaires)
- la relocalisation de l'économie pour à la fois répondre aux besoins sociaux et réduire l'empreinte écologique (ce qui passe par le refus du Traité de Lisbonne)
- la mise en place d'un bouclier douanier afin de favoriser les circuits courts et les productions qui répondent à une haute exigence en matière sociale et environnementale
- la diminution jusqu'à l'arrêt des secteurs polluants avec une reconversion des salariés vers des secteurs socialement utiles et respectueux des éco-systèmes
- la promotion de l'agriculture paysanne, vivrière, respectueuse de l'environnement, notamment par la réorientation de la politique agricole commune de l'union européenne,
- la garantie d'un accès à l'énergie à tous les citoyens tout en effectuant une nécessaire réorientation énergétique (sortie progressive du nucléaire, investissement dans les renouvelables, sobriété en matière de consommation), avec notamment la création d'un pôle public de l'énergie et le retour à EDF-GDF 100% public.

Pour y répondre, des solutions doivent être planifiées sur le long terme, dans le cadre d'une transition vers une sortie du capitalisme. La planification écologique, démocratique et porteuse d'implication populaire, peut permettre de répondre à ces enjeux historiques.

C'est pourquoi nous avons répondu favorablement à ton idée d'un laboratoire de la gauche antiproductiviste en Rhône Alpes, où faire l'expérimentation de la planification écologique que nous défendons. Je maintiens notre enthousiasme pour une telle initiative, qui permettrait enfin l'unité de la gauche antiproductiviste sur un projet concret, de lutte sur le terrain, à défaut de savoir nous rassembler pour renverser la droite et la gauche libérale dans les élections.

Je précise enfin que même "seulement" en troisième position sur la liste Sud Est, je suis première candidate du PG de cette liste d'union qui a souhaité laissé la tête de liste à une personnalité associative, membre d'aucun parti. Les idées que je défends, depuis longtemps à Utopia, désormais aussi au PG, sont clairement identifiées sur l'écologie politique, l'antiproductivisme, la critique de la croissance et l'altermondialisme. **Je ne suis pas une tête d'affiche, mais je défends ces idées avec conviction et j'y mets toute mon énergie.**

Je garde le souvenir d'un beau Contre-Grenelle et l'espoir d'une gauche antiproductiviste unie. Je reste, avec beaucoup d'autres au PG, concentrée sur ce projet et disponible aux côtés de toutes celles et ceux qui voudront oeuvrer à cette convergence, comme tu le fais.

Avec toute mon amitié